

A l'Écologie, Delphine Batho peine à tenir ses prérogatives

LE MONDE | 01.07.2013 à 11h14 | Par Sophie Landrin

Les écologistes rêvent de la [remplacer](#) par l'un des leurs. Pour mieux [influer](#), disent-ils, sur les choix gouvernementaux. Delphine Batho ne les a pas convaincus, pas plus que les ONG. La ministre de l'écologie a-t-elle si peu de prise que son pré carré soit l'un des plus durement affectés par les coupes budgétaires ? Il y a quelques semaines, elle assurait qu'elle échapperait à la rigueur, soulignant l'effort déjà demandé à son ministère, près de 6000 postes, par le gouvernement précédent.

Un an après son arrivée à l'hôtel de Roquelaure, la ministre est beaucoup critiquée. Trop discrète à l'extérieur, la jeune quadra est accusée de ne pas [porter](#) assez haut les grands défis, de ne pas [peser](#) sur les choix du gouvernement. Une tâche ardue, car ni [François Hollande](#) ni [Jean-Marc Ayrault](#) n'ont la fibre environnementale. Trop autoritaire à l'intérieur, elle est soupçonnée de gérer ses équipes avec brutalité, rudoyant ses collaborateurs, en privé comme en public, les énarques comme les petites mains. En un an à peine, la ministre a épuisé trois conseillers en communication et un directeur de cabinet.

"Delphine n'est pas dans la séduction, décrypte le député socialiste de l'[Essonne](#) [Malek](#) Boutih, l'un de ses plus proches amis. C'est une main de fer, elle n'aime pas les compromis, c'est contraire à ses principes. C'est une bosseuse. Extrêmement sérieuse."

Dès son arrivée au ministère de l'écologie, en juin 2012, [Delphine Batho](#) s'empare de la communication, interdit de parole ses conseillers. Elle répond personnellement – son cabinet lui fait des notes – à chaque journaliste. Du loup au [gaz de schiste](#), de la fiscalité au [nucléaire](#), la ministre est toujours disponible. Le résultat est souvent imprécis. M^{me} Batho travaille ses dossiers mais ne peut pas tous les maîtriser.

TERRAIN MINÉ

C'est que la porte-parole du candidat François Hollande s'avance sur un terrain inconnu et miné. Juste après la victoire présidentielle de mai 2012, l'ancienne protégée de Ségolène Royal est nommée ministre déléguée à la [justice](#), placée sous la tutelle de Christiane Taubira, avec des attributions mal définies. Au lendemain des élections législatives, à l'occasion d'un mini-remaniement, Jean-Marc Ayrault lui propose de [remplacer](#) Nicole Bricq, dont la décision de [suspendre](#) des permis de forage pétrolier en [Guyane](#) a déplu. François Hollande et Jean-Marc Ayrault espèrent [faire](#) d'une pierre deux coups : [mettre](#) fin au tandem conflictuel du ministère de la justice et [assagir](#) le ministère de l'écologie.

Ancienne secrétaire nationale du PS à la sécurité, Mme Batho est une néophyte sur l'environnement. Echaudée par la mise à l'écart de son prédécesseur, elle avance sur des oeufs, évite les polémiques et avale des couleuvres. En particulier sur le projet controversé de grand aéroport de Notre-Dame-des-Landes, près de Nantes, cher au premier ministre, qu'elle s'efforce de [soutenir](#).

"Batho est cordiale, liante, ouverte mais trop flottante dans ses décisions", juge le porte-parole de [France Nature Environnement](#), Benoît Hartmann. Au sein même de la majorité, quelques socialistes s'impatientent. Son ancien mentor Ségolène Royal, dont elle s'est éloignée depuis la défaite à la primaire socialiste, distille ses critiques, sur la fiscalité, le photovoltaïque et la voiture électrique.

PREMIÈRE LIGNE

Lors d'un forum organisé en mars par le PS sur la transition énergétique que la ministre de l'écologie choisit d'[ignorer](#), des élus viennent [demander](#) sa tête au premier secrétaire, Harlem Désir. Delphine Batho est aussi la cible des grands groupes de l'énergie qui veulent [faire craquer](#) le front anti-gaz de schiste du gouvernement : elle y est en première ligne et tient bon... pour le moment.

Pour le président de la commission [développement durable](#) à l'Assemblée nationale, Jean-Paul Chanteguet (PS), le problème n'est pas tant Delphine Batho que l'absence d'ambition de l'exécutif. Dès octobre 2012, un mois après la conférence environnementale, le député fait part de son désenchantement : "*J'ai le sentiment que l'ambition du président de la République de [faire](#) de la France le pays de l'excellence environnementale est un discours pour rien*", explique-t-il dans les colonnes des *Echos*. Neuf mois plus tard, l'environnement n'est toujours pas à l'agenda du couple exécutif.

Delphine Batho reste combative. Formée à l'école du militantisme étudiant, puis de SOS-Racisme, repérée par [Julien Dray](#) alors qu'elle a juste son bac en poche, la ministre pratique les rapports de force depuis son adolescence.

Elle compte peu d'amis dans son parti, goûte peu les mondanités. Pour [prendre](#) le pouls des Français, elle emprunte parfois, le samedi, le chemin des Deux-Sèvres, son ancienne circonscription. Là-bas, dit-elle, elle a constitué un panel d'électeurs qu'elle interroge comme un baromètre.